

o. m. i., assistait à la bénédiction, ainsi qu'un nombreux clergé et plusieurs bienfaiteurs et bienfaitrices. Après la cérémonie, un banquet fut servi sous les auspices de la paroisse Ste-Marie de Winnipeg, et durant toute la semaine les autres paroisses catholiques, y compris celle de Saint-Boniface, rivalisèrent de zèle et de générosité en faveur de l'œuvre. Chaque soir il y eut banquet et séance.

Les orphelins profitèrent de l'occasion pour offrir à S. G. Mgr l'Archevêque leurs vœux de fête et lui exprimer leur reconnaissance. Ils rappelèrent dans une délicate adresse la fondation de l'œuvre il y a dix ans et le paternel intérêt que Sa Grandeur lui a toujours témoigné depuis. Les 90 orphelins, qu'abrite actuellement (ce nombre sera bientôt porté à 150 par suite de l'agrandissement) l'Orphelinat, appartiennent à douze nationalités différentes: ce qu'illustrèrent d'une manière touchante douze d'entre eux dans un intéressant dialogue où chacun tenait en main le drapeau de sa nationalité. De superbes exercices militaires furent exécutés; diverses déclamations anglaises et françaises furent dites avec beaucoup de naturel et une grande netteté d'articulation, et un drame en trois actes: *The Prodigal Son*, fut rendu avec beaucoup d'âme et d'intelligence. Une adresse fut aussi présentée au Révérendissime Père Général des o. m. i., qui, ainsi que Mgr l'Archevêque, y répondit éloquemment, félicitant tous deux les Rdes Sœurs Grises de leurs succès et du développement de leur œuvre.

Monseigneur complimenta d'une manière spéciale les petits orphelins sur la netteté et la distinction de leur prononciation, sur la manière heureuse dont ils maniaient les deux langues française et anglaise, bien qu'à leur entrée à l'Orphelinat la plupart n'en parlassent qu'une. M. Waugh, l'un des membres du Bureau de Contrôle de Winnipeg, assistait au début de la séance et avant de prendre congé pour se rendre à une séance de l'Hôtel de Ville, il exprima, en sa qualité officielle et au nom de la Cité, toute l'admiration qu'il éprouvait pour l'Orphelinat St-Joseph, si habilement dirigé et formant d'excellents citoyens manitobains. Il termina en lui souhaitant tout le succès possible.

AU COLLEGE.

Pour la Couronne: drame en cinq actes et en vers de François Coppée, tel était le programme de la séance offerte à S. G. Mgr l'Archevêque par les élèves de langue française, ceux de langue anglaise ayant donné le mois précédent une grande séance publique, présidée par Sir Daniel McMillan, lieutenant-gouverneur du Manitoba. Ce drame, retraçant une épisode du quinzième siècle, en ce temps où les chrétiens croisaient le fer contre les Musulmans envahisseurs, est animé d'un puissant souffle chrétien, met aux prises les passions les plus capables d'émouvoir et de remuer l'âme humaine et est une splendide glorification du devoir accompli en dépit de tout et malgré tout. L'auditoire